

PROGRAMME DE VALORISATION DES PORTEURS DE TRADITIONS

Cérémonie de reconnaissance
organisée par la



**SOCIÉTÉ
QUÉBÉCOISE
D'ETHNOLOGIE**

en partenariat avec le

Musée de l'accordéon
Montmagny

26 septembre 2015

SOCIÉTÉ QUÉBÉCOISE D'ETHNOLOGIE

La Société québécoise d'ethnologie (SQE) est un organisme en patrimoine de portée nationale subventionné pour son fonctionnement par le ministère de la Culture et des Communications du Québec. Fondée en 1975, elle poursuit sa mission qui est de promouvoir la sauvegarde et la mise en valeur du patrimoine ethnologique du Québec et des francophones en Amérique du Nord, tant sur le plan immatériel que matériel. À cette fin, elle édite depuis 2003 une publication savante, *Rabaska, revue d'ethnologie de l'Amérique française*.

En 2012, elle a lancé un programme de valorisation des porteurs de traditions. Après les canotiers émérites de la course en canot du Carnaval de Québec, honorés au Musée maritime de L'Islet-sur-Mer au printemps 2012, ce furent les artisanes du fléché lors d'une cérémonie organisée en juin 2013 au Centre régional d'animation du patrimoine oral (CRAPO) à Saint-Jean-de-Matha, dans Lanaudière, puis les artisans acériculteurs de la Beauce au Musée Marius-Barbeau à Saint-Joseph-de-Beauce en septembre 2014. La Société québécoise d'ethnologie s'arrête aujourd'hui au Musée de l'accordéon de Montmagny afin de rendre hommage aux artisans facteurs d'accordéons.



Pour devenir membre de la Société québécoise d'ethnologie et recevoir la revue *Rabaska*, s'adresser par courriel à societe@ethnologiequebec.org ou consulter en ligne ethnologiequebec.org.

PROGRAMME DE VALORISATION DES PORTEURS DE TRADITIONS

Objectifs du programme

La Société québécoise d'ethnologie a pour mission notamment de favoriser la conservation et la mise en valeur du patrimoine immatériel. Son programme de valorisation des porteurs de traditions s'inscrit à l'intérieur de cette mission.

Le programme a pour objectifs de :

- Rendre hommage à des personnes qui ont contribué à l'enrichissement du patrimoine culturel québécois
- Valoriser dans leur milieu naturel des pratiques identitaires
- Favoriser leur transmission auprès des jeunes générations
- Encourager leur maintien

Un thème, une région

La Société québécoise d'ethnologie compte retenir une pratique différente d'une année à l'autre. Le but est, avec le temps, de couvrir le plus grand nombre de pratiques possibles tant dans les champs coutumier, technique que ludique. La région est choisie en fonction de sa renommée en lien avec l'activité retenue.

Remise d'un certificat de reconnaissance

L'un des moments forts de l'activité est la cérémonie de remise des certificats de reconnaissance à des porteurs de traditions. Ces personnes sont honorées pour leur contribution à l'enrichissement du patrimoine culturel immatériel des Québécois en présence des membres de leurs familles, de leurs amis et des membres de la Société. Le public est également invité à assister à l'événement.

Critères de sélection

- Considérant *la pratique*, les critères sont les suivants : l'Authenticité, la Continuité, la Transmission par filiation, le Caractère identitaire.
- Considérant *le porteur de traditions*, les critères sont : l'Origine du savoir et du savoir-faire, l'Agent de transmission, la Reconnaissance du milieu, la Persistance de l'engagement, la Contribution, le Lien avec le milieu.
- Il peut s'avérer enfin que d'autres critères soient pris en compte lors de l'étude des candidatures en fonction de particularités inhérentes à certaines pratiques.

Pour en savoir plus : ethnologiequebec.org/organisme

Cérémonie de remise des certificats de reconnaissance aux facteurs d'accordéons de Montmagny

Déroulement

- 14 h 00
- Accueil
 - Mot de la présidente du Musée de l'accordéon
 - Mot du maire ou du représentant du maire
 - Mot du président de la Société québécoise d'ethnologie
- 14 h 15
- Présentation du Programme de valorisation des porteurs de traditions de la Société québécoise d'ethnologie
- 14 h 30
- Remise de certificats de reconnaissance aux personnes honorées
Raynald Ouellet
Ulric Lacombe
Sylvain Vézina
Marcel Messervier
 - Remerciements
- 15 h 00
- Vin de l'amitié et musique avec l'accordéoniste Alexandre Boivin-Caron
 - Visite commentée, pour ceux qui le désirent, des expositions du Musée de l'accordéon par Raynald Ouellet



Marcel Messervier et son fils Marcel dans leur atelier.
Photo : Louise Leblanc, Montmagny, 1992.

FACTEURS D'ACCORDÉONS DE MONTMAGNY À L'HONNEUR

Raynald Ouellet

Raynald Ouellet est un musicien de réputation internationale. Originaire de Montréal, il a par sa mère, une Labrecque, de profondes racines dans la région de Montmagny. Plusieurs des frères de celle-ci jouaient de l'accordéon. L'instrument est indissociable de sa culture d'origine. C'est donc tout naturellement qu'il en a fait son instrument de prédilection.

Pendant plusieurs années, Raynald Ouellet a fait carrière comme musicien professionnel, ce qui l'a amené à faire des tournées au Canada, aux États-Unis et en Europe. Après avoir beaucoup voyagé, il revient aux sources en s'installant à Montmagny où il fonde, avec Sylvain Vézina, *Accordéon Mélodie*, une petite entreprise artisanale de fabrication d'accordéons qui fait rapidement sa marque. Il met également sur pied un festival de musique populaire dédié à la mise en valeur de l'accordéon. Le premier Carrefour mondial de l'accordéon voit le jour en 1989. Avec le soutien de la Ville de Montmagny, il fonde aussi le Musée de l'accordéon dont il devient le directeur.

Plus connu comme musicien que comme facteur d'accordéons, il n'en est pas moins récipiendaire en 2007, avec Daniel Vézina, du prestigieux prix Opus pour la catégorie « facteur d'instruments » du Conseil québécois de la musique. En 2014, il reçoit un deuxième prix Opus, cette fois comme « directeur artistique de l'année ». La contribution de Raynald Ouellet au développement d'instruments de haute qualité est marquante, mais ce qu'il revendique surtout, c'est d'avoir interprété partout dans le monde « le répertoire du Québec avec un instrument fabriqué au Québec ».

Ulric Lacombe

Pour faire vivre sa famille, Ulric Lacombe a d'abord travaillé dans la construction, puis dans une fabrique de meubles et dans une manufacture de cercueils.

Il a joué de l'accordéon bien avant d'en réparer et d'en fabriquer. Apparenté par sa mère (une Labrecque) aux familles Messervier et Ouellet, il s'en réclame comme d'un héritage qui explique sa passion pour l'accordéon. Il a commencé à jouer de l'instrument à l'âge de 17 ans. Avec ses amis, il faisait la Mi-Carême et profitait de toutes les occasions pour perfectionner son jeu. C'est ainsi qu'il a longtemps joué dans des orchestres, dont les Gremlins, un peu partout en région et ailleurs au Québec.

C'est en 1970, après la mort de sa première épouse, qu'Ulric Lacombe a entrepris de fabriquer pour lui-même un accordéon. Pour comprendre le fonctionnement de l'instrument, il a démonté un vieil accordéon Hohner et en a relevé les détails de fabrication. Menuisier de profession, il disposait de toutes les machines-outils, scies à ruban, planeurs, tours, pour préparer les cadres et les sommiers de ses instruments, mais il a dû lui-même fabriquer les presses et les poinçons de métal nécessaires à la fabrication des boutons, clapets, tirettes et coins d'angle. L'érable piqué et le jatoba sont parmi les bois qui entrent dans la fabrication de ses accordéons.

Ulric Lacombe n'a jamais produit beaucoup d'instruments puisque chez lui c'était une occupation sporadique, mais il n'en est pas moins le porteur d'une tradition locale dont la pérennité ne tient qu'à quelques praticiens.

Sylvain Vézina

Sylvain Vézina raconte qu'il est « venu au monde dans l'univers de l'accordéon ». Petit-fils de Joseph Messervier et neveu de Marcel Messervier, deux illustres figures de la musique traditionnelle, il a baigné très tôt dans le milieu.

Il n'était cependant pas dans son plan de vie de faire carrière comme facteur d'accordéons. C'est Raynald Ouellet, un ami, qui l'a orienté dans cette direction. Ce dernier désirait un instrument de concert dont la sonorité pouvait être enrichie par le jeu des registres. Il proposa à Sylvain Vézina de former équipe avec lui afin de produire un instrument qui répondrait à ses attentes. Ils conçurent un prototype que Ouellet jugea suffisamment réussi pour l'utiliser lors d'un concert en Allemagne. C'est ainsi que naquit l'entreprise *Accordéon Mélodie* en 1991.

Depuis quelques années, Sylvain Vézina préside seul aux destinées de l'entreprise avec le soutien de son épouse Marlène et de sa fille Vicky. Son épouse fabrique les soufflets et sa fille le seconde pour l'ensemble de la production. L'entreprise familiale produit des instruments qui sont aujourd'hui appréciés partout dans le monde, tant en Europe qu'aux États-Unis et au Canada. Les accordéons Mélodie sont des accordéons diatoniques à 2, 3 ou 4 voix, avec ou sans registre. Chaque instrument fait l'objet d'une attention spéciale à toutes les étapes de sa production.

En 2007, Sylvain Vézina a reçu avec Raynald Ouellet le prix « Reconnaissance à un facteur d'instruments » lors de la 11^e édition des Prix Opus du Conseil québécois de la musique, une distinction prestigieuse qui est venue confirmer l'excellence des accordéons Mélodie.

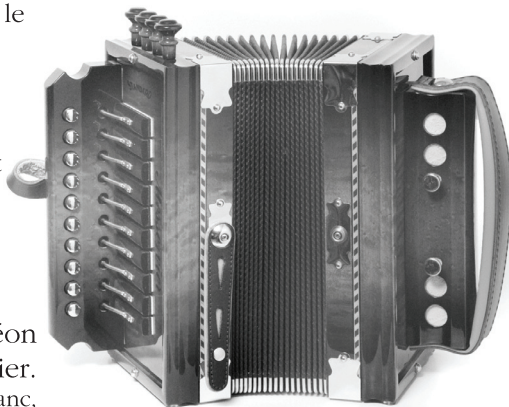
Marcel Messervier

Pour la Ville de Montmagny et sa région, le nom est un fleuron. Marcel Messervier a consacré sa vie à la musique, comme musicien et comme fabricant d'accordéons. Fils de Joseph Messervier, le roi de l'accordéon, Marcel s'est toujours vu comme le successeur de son père même si ce dernier réparait mais ne fabriquait pas d'accordéons.

Au milieu des années 1950, il y avait très peu de facteurs d'accordéons au Québec. Alliant son talent de musicien à celui d'artisan, Marcel Messervier entreprit de pallier à la situation à Montmagny. Il dut tout inventer, la technique comme les outils, pour réaliser des accordéons diatoniques haut de gamme. Ses instruments ont rapidement conquis plusieurs musiciens réputés, au Québec comme ailleurs dans le monde. De facture simple, ils se démarquent par leur souplesse et leur puissance. Ce sont des instruments parfaits pour la danse.

Marcel Messervier est incontestablement un pionnier de la facture d'accordéons au Québec. Il a ouvert la voie aux artisans de sa génération et à celles qui ont suivi. Il a aussi largement contribué à la reconnaissance de la musique traditionnelle québécoise. Il est d'ailleurs récipiendaire de plusieurs hommages dont, entre autres, un certificat de membre à vie de l'Association québécoise des loisirs folkloriques (1985), la Médaille civique « L'Ambassadeur » de la Ville de Montmagny (2000), et le Prix du patrimoine « Porteurs de tradition » du Conseil de la culture des régions de Québec et de Chaudière-Appalaches (2009).

Accordéon
diatonique Messervier.
Photo: Louise Leblanc,
Montmagny, 1992.



PROGRAMME DE VALORISATION DES PORTEURS DE TRADITIONS

Tableau d'honneur

Les anciens canotiers du Carnaval de Québec

honorés au Musée maritime du Québec
à L'Islet-sur-Mer, le 5 mai 2012



Les cinq frères Lachance
de l'île au Canot :

Anselme Lachance

Euchère Lachance

Paul Lachance

Jean-Marc Lachance

Joseph Lachance

Paul Bégin, Lévis

Jacques Roy, L'Islet-sur-Mer

Les artisanes du fléché

honorées au Centre régional d'animation du patrimoine oral (CRAPO)
à Saint-Jean-de-Matha, le 2 juin 2013



Françoise Dufresne-Bourret,
Ville Saint-Laurent

Monique Genest-LeBlanc,
Brossard

Marie-Berthe Guibault-Lanoix,
Berthierville

France Hervieux, L'Assomption

Yvette Michelin, Québec

Jocelyne Venne, L'Assomption

PROGRAMME DE VALORISATION DES PORTEURS DE TRADITIONS

Tableau d'honneur

Les acériculteurs artisans de la Beauce

honorés au Musée Marius-Barbeau

à Saint-Joseph-de-Beauce, le 28 septembre 2014



Daniel Fecteau, Sainte-Marie

André G. Gosselin, Sainte-Marie

Paule Labbé, Beauceville

Yvan Labbé, Sainte-Marie

Carmelle Loignon,

Saint-Côme-Linière

Léandre Maheu,

Saint-Joseph-de-Beauce

Jean-Yves Marcoux, Saint-Elzéar

Henry Perreault, Sainte-Marguerite

Daniel Poulin et Suzanne Doyon,

Notre-Dame-des-Pins

Nicole Poulin et Laurent Larivière,

Sainte-Marguerite

SOCIÉTÉ QUÉBÉCOISE D'ETHNOLOGIE

SA MISSION

Fondée en 1975, la Société québécoise d'ethnologie a pour mission de promouvoir l'ethnologie et de favoriser la sauvegarde et la mise en valeur du patrimoine ethnologique, tant sur le plan matériel qu'immatériel.

SES BUTS

- Regrouper sur une base volontaire les personnes qui s'intéressent à l'ethnologie ainsi que les organismes préoccupés par la sauvegarde et la mise en valeur du patrimoine ethnologique ;
- Favoriser la recherche dans les divers champs de l'ethnologie et en diffuser les résultats ;
- Sensibiliser les citoyens à la valeur culturelle, sociale et scientifique du patrimoine ethnologique et le rendre accessible à tous par des moyens appropriés ;
- Fournir des services professionnels aux gouvernements, aux entreprises privées ainsi qu'aux associations.

SON CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président : Jean-Pierre Pichette
Vice-président : Laurier Turgeon
Administrateurs : Jean-François Blanchette, Louise Décarie, Bernard Genest, Richard Lavoie, Jean Simard, Luce Vermette.

Secrétaire : Suzanne Marchand
Édimestre : Jean-François Blanchette

SES MEMBRES

Les membres en règle de la Société québécoise d'ethnologie reçoivent d'office les publications qu'elle produit et peuvent participer aux activités qu'elle organise. Ils ont le droit de vote à l'assemblée générale annuelle et peuvent se faire élire au conseil d'administration. Pour devenir membre de la Société québécoise d'ethnologie, il faut remplir le formulaire d'adhésion et verser la cotisation annuelle. On peut obtenir le formulaire en laissant un message dans la boîte vocale de la Société ou en écrivant à l'adresse suivante :

SOCIÉTÉ QUÉBÉCOISE D'ETHNOLOGIE
Case postale 8683
Succursale Sainte-Foy
Québec (Québec) G1V 4N6

Téléphone : 418 922-8340
Courriel : societe@ethnologiequebec.org
Toile : ethnologiequebec.org





Musée de l'accordéon

301, boulevard Taché Est • Montmagny, Qc • G5V 1C5

Téléphone : 418 248-7927

Courriel : accordeon@montmagny.com

Toile : www.accordeonmontmagny.com

Le Musée de l'accordéon propose un étonnant voyage au cœur d'un univers de fête ! Instrument nomade et caméléon, l'accordéon célèbre tous les genres musicaux : le jazz, les répertoires classiques, le musette, le tango et une panoplie de rythmes du monde. Il étonne par la richesse des sonorités offertes par la « boîte à frissons », le « piano à bretelles », le « mélodéon », bref, par l'accordéon dans toute sa diversité. On y redécouvre la place immense de ce petit instrument énergique dans la musique québécoise d'hier et d'aujourd'hui.

Le Musée a acquis des instruments anciens et rares, dont un mélophone, un harmoniflûte et une basse aux pieds. Il possède également des instruments asiatiques qui témoignent de l'utilisation de l'anche libre, il y a près de 4 000 ans. Le Musée développe son volet animation par la conception d'activités éducatives et met sur pied diverses activités culturelles. Également engagé dans la recherche, il a rassemblé au fil des ans quelque 800 photographies et plus de 1 500 enregistrements sonores sur le thème de l'accordéon qui font du Musée de l'accordéon un centre d'archives et de référence sans égal au Québec.